

Une publication du WWF International

**PROTECTION DE LA NATURE ET DE L'ENVIRONNEMENT :  
LES PRIORITÉS DU WWF**

Rédigé par Claude Martin, directeur général du WWF International  
Édité et mis en page par Tim Davis  
Recherche photographique  
Traduction : Ilona Bossanyi ; édition française : Olivier van Bogaert  
Coordination : Zandra McGillivray

Imprimé sur papier recyclé

Publié en janvier 1994 sous le nom de *WWF's Global Priorities to the Year 2000 (Priorités globales du WWF pour l'an 2000)*.

Révisé et publié en juin 1998 par le WWF - Fonds Mondial pour la Nature, 1196 Gland, Suisse. Toute reproduction intégrale ou partielle de la présente publication doit faire état de son titre et indiquer que le WWF est le détenteur du copyright correspondant.

Aucune photographie figurant dans cette publication ne pourra être reproduite sur l'Internet sans autorisation préalable.

texte 1998 WWF

# **PROTECTION DE LA NATURE ET DE L'ENVIRONNEMENT : LES PRIORITÉS DU WWF**

Sommaire:

Préface

Introduction

Le but et la mission du WWF

Définir les priorités pour la conservation de la nature

Protection de la nature et de l'environnement : les biomes prioritaires pour le WWF

1. Les forêts
2. Les écosystèmes d'eau douce
3. Les océans et les côtes

Les écosystèmes de la liste *Global 200* : contexte géographique

La conservation dans la pratique : les six méthodes clés

1. Promouvoir la création et la gestion de zones protégées
2. Conserver les espèces particulièrement menacées
3. Promouvoir l'éducation environnementale et le renforcement des capacités locales dans le domaine de la conservation de la nature
4. Promouvoir l'exploitation durable des ressources
5. Réduire la consommation et la pollution
6. Mener des campagnes de lobbying et de sensibilisation autour des enjeux liés aux traités internationaux

La Campagne 2000 pour une planète vivante

## PRÉFACE

Depuis sa fondation en 1961, le WWF est devenu l'organisation de protection de la nature et de l'environnement la plus importante du monde et l'une des plus respectées. Son rôle moteur dans le développement du mouvement international en faveur de la conservation ne cesse d'évoluer et de s'amplifier. Sa raison d'être n'a jamais été aussi forte qu'aujourd'hui, à l'approche du troisième millénaire.

Nous devons sans aucun doute anticiper le rôle que le WWF sera appelé à jouer au XXI<sup>e</sup> siècle dans le domaine de la conservation de la nature et adapter nos approches en conséquence. Mais notre objectif premier - préserver la biodiversité de la planète - restera, lui, inchangé. Les priorités présentées dans ce document visent donc à centrer le Programme international du WWF, qui comprend aussi bien les campagnes mondiales que les programmes respectifs des organisations nationales, sur la sauvegarde de la diversité biologique.

Il est vital de pouvoir tirer le meilleur parti possible des ressources limitées du WWF. C'est seulement en s'appuyant sur ses propres compétences et sa force institutionnelle, et en focalisant ses efforts sur certains thèmes prioritaires et clairement définis - où il fait office de référence - que le WWF pourra réellement faire la différence.

Plusieurs personnes ont contribué à la matière de ce document. Je tiens à remercier en particulier Jim Leape, vice-président du WWF-États-Unis, Jorgen Randers, directeur général adjoint et Chris Hails, directeur des programmes du WWF International, ainsi que les membres des unités travaillant sur les forêts, les écosystèmes d'eau douce et les mers, ceux des trois campagnes de sensibilisation, et ceux du comité des programmes.

Dr Claude Martin  
directeur général  
WWF International

## INTRODUCTION

Pour protéger la nature et les processus écologiques, le WWF agit de plusieurs manières : projets sur le terrain, travail de lobbying environnemental dans le cadre de politiques nationales et internationales, campagnes mondiales de sensibilisation aux problèmes écologiques majeurs. Grâce à son réseau implanté sur les cinq continents, le WWF contribue de façon déterminante à la plupart des avancées de la conservation sur le globe.

Fort de près de cinq millions de membres et d'un réseau regroupant 27 organisations nationales, 22 bureaux régionaux et 5 organisations associées qui adhèrent à sa mission, le WWF est aujourd'hui la plus grande organisation indépendante de protection de la nature dans le monde. Il consacre chaque année plus de 200 millions de dollars US à la conservation de la nature, par le biais de projets sur le terrain, de programmes d'éducation et de lobbying menés dans une centaine de pays.

Depuis ses débuts en 1961, le WWF s'est engagé dans un large éventail d'activités de conservation de la nature: création et gestion de zones protégées, sauvegarde des espèces menacées, recherche, éducation environnementale, sensibilisation, élaboration et application de politiques environnementales et lobbying. Dans une période marquée par une pression intense sur les ressources naturelles de la planète, le programme international du WWF a largement contribué à la croissance et à la résonance des mouvements environnementalistes et à la promotion du développement durable.

Le WWF mène ses activités en coopération avec un grand nombre de partenaires, dont les différentes organisations des Nations Unies, l'UICN - l'Union mondiale pour la nature - et des agences de financement et de développement comme la Commission européenne, USAID ou la Banque mondiale, avec laquelle le WWF s'est allié pour traiter des problèmes liés aux forêts.

Au vu des tâches attendant le WWF au siècle prochain, quand la pression sur les ressources se sera encore accrue, et sachant qu'aucune organisation ne peut prétendre résoudre seule l'ensemble des problèmes environnementaux, il est indispensable de fixer clairement des priorités. Le but de ce document - qui actualise les *Priorités globales du WWF pour l'an 2000*, publiées en janvier 1994 - est d'affiner ces priorités et les approches qui vont de pair, dans la perspective de l'objectif premier du WWF : préserver la diversité biologique de la planète.

## LE BUT ET LA MISSION DU WWF

Le but du WWF, tel que spécifié dans les statuts de 1961 - légèrement modifiés en 1993 - est de conserver la nature et les processus écologiques partout dans le monde . Cela s'applique non seulement à la faune et à la flore, mais aussi aux paysages, à l'eau, aux sols, à l'air et à toutes les autres ressources naturelles. L'accent est mis sur le maintien des processus écologiques essentiels et de tous les systèmes indispensables à la vie, sur la sauvegarde de la diversité génétique et de celle des espèces et des écosystèmes, ainsi que sur une utilisation des plantes, des animaux et des biotopes qui respecte les équilibres naturels.

Pour concentrer ses forces institutionnelles, le WWF a libellé en 1989 les termes exacts de sa mission et de sa stratégie. Cette déclaration reconnaît clairement que les objectifs du WWF ne pourront être atteints sans prendre en compte les causes premières de la dégradation environnementale.

### La mission du WWF

Le WWF a pour objectif de conserver la nature et les processus écologiques :

en préservant la diversité génétique, celle des espèces et celle des écosystèmes

en veillant à ce que l'utilisation des ressources naturelles renouvelables soit durable, dans l'immédiat comme à long terme, pour assurer la protection de la vie dans son ensemble

en encourageant des mesures visant à réduire la pollution, ainsi que le gaspillage dans l'exploitation et la consommation des ressources et de l'énergie.

L'objectif ultime du WWF est de faire cesser - puis d'inverser - la dégradation de plus en plus rapide de l'environnement naturel de notre planète et d'aider à construire un avenir où l'humanité vivra en harmonie avec la nature.

L'énoncé de la mission du WWF réaffirme d'abord le but premier de l'organisation - conserver la nature - avant de présenter les trois grands axes qui doivent permettre d'y parvenir : (i) préserver la biodiversité (diversité génétique, des espèces et des écosystèmes), le principe de base de la mission du WWF ; (ii) utiliser les ressources naturelles dans le respect de l'environnement - condition préalable au maintien de la biodiversité; (iii) réduire la pollution et la consommation pour en limiter les impacts indirects et souvent planétaires sur les ressources naturelles. Enfin, la déclaration souligne l'objectif ultime du WWF, qui est d'instaurer l'harmonie entre l'humanité et la nature.

Approuvée par le conseil d'administration du WWF International en 1989 et adoptée par toutes les organisations nationales, elle a joué un rôle crucial dans la modernisation de l'approche du WWF vis-à-vis de la conservation de la nature, notamment en favorisant l'intégration de ses activités de terrain à son action politique de plus en plus soutenue tant au niveau national qu'international.

La mission du WWF étant clairement établie, positionnant l'organisation comme axée sur la conservation de la diversité biologique, il fallait fixer l'ordre de priorité de toute une série d'objectifs et concevoir les mécanismes permettant sa concrétisation. Ces éléments essentiels font l'objet des sections qui suivent.

## Principes directeurs

Pour guider le WWF dans sa mission, les principes suivants (révisés en 1997) ont été adoptés :

Le WWF est une organisation mondiale, indépendante, multiculturelle et politiquement non partisane

Le WWF se base sur les meilleures informations scientifiques disponibles pour définir ses approches et évaluer systématiquement ses actions

Le WWF recherche le dialogue et évite les confrontations inutiles

Le WWF développe des solutions concrètes, en associant des projets de terrain, des initiatives politiques, des actions de sensibilisation, ainsi que des programmes de formation et d'éducation

Le WWF fait participer les communautés locales et les peuples autochtones à la planification et à l'exécution de ses programmes sur le terrain, en respectant aussi bien leurs traditions culturelles que leurs besoins économiques

Pour accroître son efficacité, le WWF s'efforce de développer des partenariats avec d'autres organisations, les gouvernements, les entreprises et les communautés locales

Le WWF gère ses opérations en recherchant la meilleure rentabilité, et utilise les fonds de ses donateurs de manière rigoureuse, transparente et responsable.

## DÉFINIR LES PRIORITÉS POUR LA CONSERVATION

Le WWF a fixé ses priorités environnementales en identifiant d'abord trois biomes significatifs pour leur biodiversité - les forêts, les écosystèmes d'eau douce et les océans - puis en traduisant ces options dans la réalité concrète par le biais de projets sur le terrain et de campagnes de lobbying et de sensibilisation.

Pour situer géographiquement les forêts, les écosystèmes d'eau douce et les zones marines qui doivent bénéficier en priorité des ressources que le WWF consacre à la conservation, celui-ci se base sur la liste *Global 200*.

Celle-ci regroupe plus de 200 écorégions sélectionnées en raison de leur richesse biologique exceptionnelle. En choisissant de concentrer ses activités de conservation internationales sur ces sites, le WWF peut s'assurer que les investissements consacrés aux biomes prioritaires visent en premier lieu les endroits les plus importants pour l'environnement mondial. Par ailleurs, en appliquant des stratégies de conservation à l'échelon d'une écorégion, le WWF renforce la convergence de ses différentes interventions (promotion de zones protégées, utilisation durable des ressources ou développement des capacités locales, par exemple) vers une approche plus intense et plus intégrée. Quant aux activités de conservation nationales déployées en dehors des 200 écorégions, elles mettront elles aussi l'accent sur les biomes prioritaires.

Le réseau WWF va s'efforcer de consacrer au moins 80% de ses dépenses globales de conservation aux priorités convenues, soit les trois biomes et les six méthodes clés, sur lesquelles nous reviendrons plus loin. Les programmes de conservation seront régulièrement évalués sur ce critère et au niveau mondial par le comité des programmes. Toutes les activités couvertes par les 20% de fonds restants devront servir la protection de la nature et s'inscrire dans les objectifs plus larges de la mission du WWF.

## PROTECTION DE LA NATURE ET DE L'ENVIRONNEMENT : LES BIOMES PRIORITAIRES POUR LE WWF

### 1. Les forêts

Les forêts abritent davantage d'espèces et une plus grande diversité génétique que tout autre biome sur le globe. Leur écologie complexe - surtout sous les tropiques - n'est pas encore parfaitement connue, et des recherches récentes ont confirmé qu'un très grand nombre d'espèces jamais décrites jusqu'à maintenant vivent dans ces écosystèmes.

Toutes les forêts du monde, qu'elles soient tropicales, tempérées ou boréales, restent très menacées. En dépit des bonnes paroles et des engagements pris par les gouvernements lors du Sommet de la Terre (CNUED) en juin 1992, la destruction des forêts s'est accélérée dans beaucoup de pays. Elle est due à de multiples facteurs : ouverture de nombreuses forêts vierges pour l'exploitation du bois, expansion de l'agriculture à grande et petite échelle en raison de la pression démographique, coupes rases à grande échelle au profit de plantations industrielles et de pâturages, notamment en Amérique Latine.

De plus, il est devenu évident aujourd'hui que la stabilité apparente, voire l'extension, des forêts tempérées et boréales masque d'une part un déclin souvent brutal de la diversité des espèces, et d'autre part la fréquence accrue des coupes rases pratiquées au Canada et en Sibérie. La sylviculture intensive, et en particulier la conversion des forêts naturelles en plantations, a déjà mené de nombreuses espèces au bord de l'extinction. D'autres menaces plus récentes, comme l'engouement actuel pour les biotechnologies, minent à leur tour la diversité biologique et, avec elle, la résistance des écosystèmes forestiers.

#### L'approche du WWF

L'objectif du WWF est de mettre fin à la destruction et à la dégradation des forêts et des régions boisées de toutes sortes, et notamment des forêts primaires.

Compte tenu de la déforestation accélérée dans les pays tropicaux et du déclin de la qualité biologique des forêts tempérées et boréales, des mesures s'imposent d'urgence pour maintenir ou restaurer les forêts du globe, de sorte que celles-ci puissent satisfaire durablement un large éventail de besoins, humains ou non. La gestion des forêts doit se fonder sur le principe de la durabilité. Cela veut dire qu'elle doit être respectueuse de la nature, avantageuse socialement et viable économiquement. La conservation de la diversité des forêts au triple niveau génétique, des espèces et de l'écosystème reste l'une des conditions préalables au maintien de leurs multiples fonctions. La gestion forestière doit désormais se fonder non plus sur une optique productiviste à court terme, mais sur la sauvegarde de la diversité biologique et des processus écologiques, seuls garants de la pérennité des ressources forestières dont nous dépendons tous.

Pour répondre à ce défi, le WWF a élaboré les objectifs stratégiques suivants :

Créer, d'ici l'an 2000, un réseau de zones protégées écologiquement représentatif et recouvrant au moins 10% de la superficie boisée de la planète

Instaurer, en dehors de zones protégées, une gestion forestière respectueuse de la nature, socialement avantageuse et économiquement viable

Développer et appliquer des programmes de restauration des forêts dégradées qui soient écologiquement et socialement adaptés

Réduire les dégâts aux forêts dus notamment à la pollution et au changement climatique

Veiller à utiliser les ressources et les services de la forêt dans le respect des équilibres naturels, en proscrivant par exemple les habitudes de consommation gaspilleuses



Pour atteindre ces objectifs, le WWF combinera des projets sur le terrain et des initiatives politiques, parmi lesquelles le soutien et la promotion des traités internationaux sur les forêts. Il compte aussi sur sa campagne Des forêts pour la vie .

L'objectif de cette dernière est double :

1. Créer, d'ici la fin de l'an 2000, un réseau de zones protégées écologiquement représentatif et sainement géré, qui devra englober au moins 10% de la superficie de chacun des types de forêts de la planète
2. Garantir, d'ici le mois de juin 2001, la certification indépendante d'au moins 25 millions d'hectares de forêts sainement gérées.

## 2. Les écosystèmes d'eau douce

L'eau est un élément indispensable à toute vie sur Terre. Les milieux aquatiques abritent des formes de vie uniques, et relient entre eux un grand nombre d'écosystèmes différents. Les écosystèmes d'eau douce - fleuves et rivières, bassins versants, nappes phréatiques, lacs, plaines alluviales, marais d'eau douce, tourbières, estuaires, mangroves - jouent un rôle crucial dans le cycle de l'eau. Ils figurent parmi les milieux les plus productifs du monde, et fournissent de multiples services aux populations humaines. Indispensables à la santé, au bien-être et à la sécurité des populations qui vivent à proximité, ils abritent souvent d'importantes populations d'espèces sauvages, dont beaucoup sont menacées.

Mais malgré leurs fonctions essentielles et leur immense valeur, ils sont pollués, surexploités, drainés et comblés au point de se retrouver dans le cortège des écosystèmes les plus menacés de la planète.

La consommation d'eau douce ne cesse d'augmenter dans le monde entier. La concurrence fait rage entre les différents secteurs consommateurs qui se disputent des ressources d'eau douce limitées, alors que la libéralisation du commerce et l'industrialisation augmentent constamment la demande. L'urbanisation de plus en plus poussée favorise les grands projets de détournement des cours d'eau, avec des conséquences sérieuses pour les réserves d'eau douce et la nature. Le nombre de conflits liés à la maîtrise des ressources aquifères risque d'augmenter entre pays, régions et localités. Dans le même temps, l'industrialisation, l'élévation du niveau de vie et l'expansion urbaine se traduiront par des besoins énergétiques accrus et la construction de nouveaux barrages.

### L'approche du WWF

Pour maintenir les fonctions et la valeur des écosystèmes d'eau douce, il faut préserver l'intégrité du cycle de l'eau. Le WWF préconise donc - à l'instar de la convention de Ramsar sur les zones humides - des systèmes de gestion et de conservation conçus à l'échelle du bassin versant. Pour parer à la menace grandissante d'une crise mondiale de l'eau douce - tant en terme de qualité que de quantité - qui affectera en premier lieu les pays en développement, le WWF a adopté les objectifs stratégiques suivants :

Promouvoir la conservation des écosystèmes d'eau douce et des processus qui leur sont associés, en privilégiant une gestion à l'échelle du bassin

Développer une approche globale à la gestion des réserves d'eau douce, qui devra prendre en compte les réalités écologiques et climatiques, ainsi que les besoins essentiels et les traditions culturelles des populations.

S'efforcer de réduire les impacts négatifs des facteurs externes - comme le commerce, l'aide au

développement, ou la dette - sur les écosystèmes d'eau douce

Faire participer les communautés locales à la gestion des écosystèmes d'eau douce

Développer le concept Rivières vivantes pour apporter un cadre structuré aux efforts du WWF en faveur de la conservation des ressources d'eau douce

Pour atteindre ces objectifs, le WWF combinera des projets sur le terrain et des initiatives politiques, parmi lesquelles le soutien et la promotion des traités internationaux sur les écosystèmes d'eau douce. Il compte aussi sur sa campagne relative à l'eau douce.

L'objectif de cette dernière est double :

1. Garantir, d'ici l'an 2005, une gestion respectueuse des équilibres naturels dans dix écosystèmes d'eau douce d'importance mondiale et écologiquement représentatifs.
2. Définir et développer, d'ici 1999, un mécanisme efficace pour parer à la crise mondiale de l'eau douce ; dès l'année suivante, tester ce mécanisme et le mettre en oeuvre dans au moins cinq régions fortement menacées par des conflits liés à la maîtrise des ressources d'eau douce, ou lorsque la raréfaction de l'eau débouche sur la destruction à grande échelle de zones humides.

### 3. Les océans et les zones côtières

L'environnement marin recouvre plus de 75% de la superficie de la Terre. La vie qui évolue dans ces milieux le plus souvent invisibles est extraordinairement diversifiée. Si les espèces marines sont moins nombreuses que les espèces terrestres, les océans abritent davantage de formes de vie. De plus, la productivité biologique des zones côtières les plus riches est proche de celle des forêts tropicales les plus luxuriantes.

On a longtemps considéré que les activités humaines n'avaient quasiment pas d'impact sur les écosystèmes pélagiques et côtiers, mais il est devenu évident aujourd'hui que ceux-ci subissent en fait des pressions énormes, et souvent méconnues. Le WWF consacre donc des efforts importants aux zones d'interaction entre la terre et l'eau et aux systèmes fluviaux qui charrient des polluants destructeurs vers les eaux côtières.

De nombreuses espèces pélagiques, dont les grandes baleines, les tortues de mer et les oiseaux, sont menacées par différentes activités humaines - notamment les méthodes modernes de la pêche industrielle et les prises accessoires qui vont de pair. Les courants reliant mers et océans peuvent transporter des polluants sur de très longues distances, de sorte qu'ils affectent des sites très éloignés de leurs sources. En outre, de nombreuses espèces parmi les plus menacées circulent entre les eaux internationales et nationales ou vivent uniquement dans les zones pélagiques. Celles-ci échappent à toute réglementation, et la conservation des espèces qui y vivent pose donc des problèmes extrêmement complexes. Dans bien des cas, la conservation des milieux marins dépend largement d'actions entreprises ailleurs et souvent dans d'autres biomes (lutte contre l'érosion des sols ou la pollution par exemple).

Pour maintenir l'équilibre climatique du globe, les océans sont encore plus importants que les forêts. Pourtant, les mers comme les côtes doivent faire face à une rapide dégradation. De plus en plus de zones marines sont au bord d'un véritable effondrement écologique à cause de la surpêche et de la pollution. Les mesures prises par les gouvernements et les dispositions des traités internationaux restent le plus souvent lettre morte, tandis que les sources de pollution terrestre sont mal réglementées, voire totalement négligées.

## L'approche du WWF

Pour préserver la diversité biologique et la productivité des écosystèmes marins et côtiers, et restaurer si possible leurs fonctions, le WWF a adopté cinq objectifs stratégiques interdépendants :

Créer un réseau mondial de zones marines protégées, sainement gérées, écologiquement représentatives et destinées à conserver les écosystèmes critiques et les sites dont la richesse et la productivité biologique sont élevées

Conserver et rétablir les espèces marines menacées

Introduire des mesures encourageant des pratiques de pêche respectueuses des équilibres naturels, afin de conserver la diversité génétique et biologique des espèces et des écosystèmes marins

Réduire, puis éliminer la pollution des mers d'origine terrestre et marine

Promouvoir la gestion intégrée des zones côtières comme principe de base d'une bonne gestion des écosystèmes marins et côtiers

Pour atteindre ces objectifs, le WWF combinera des projets sur le terrain et des initiatives politiques, parmi lesquelles le soutien et la promotion des traités internationaux sur l'environnement marin. Il compte aussi sur sa campagne Mers en danger .

Celle-ci vise à inverser les effets de la surpêche sur les poissons marins et les écosystèmes de haute mer dont ils dépendent. Son objectif est triple :

1. Etablir, d'ici l'an 2001, des zones d'interdiction de pêche dans au moins cinq écorégions marines d'importance mondiale et menacées par cette activité.
2. Réduire de 25%, d'ici l'an 2001, les subventions versées par les pays de l'Union européenne à leurs pêcheries.
3. Garantir, d'ici l'an 2001, que dix grands lieux de pêche au moins fassent l'objet d'une certification indépendante selon les normes du *Marine Stewardship Council* (MSC, Conseil de bonne gestion de la pêche).

## LES ÉCORÉGIONS DE LA LISTE *GLOBAL 200* - CONTEXTE GÉOGRAPHIQUE

Les biomes prioritaires sont ceux qui, au niveau mondial, mettent en évidence des systèmes écologiques dont la conservation est indispensable au regard de la mission du WWF. Afin de disposer d'un cadre géographique, le WWF a établi la liste *Global 200*, qui regroupe plus de 200 écorégions sélectionnées en raison de leur richesse biologique exceptionnelle, largement représentative de la biodiversité de la planète, et dont la conservation mérite donc une attention particulière. En concentrant ses efforts sur un nombre limité de ces écorégions clés, le WWF se donne les moyens de bâtir des programmes de conservation d'une portée plus vaste et à une échelle plus appropriée du point de vue écologique. Il sera ainsi en mesure d'accroître son influence à long terme sur la conservation de la diversité biologique de la planète.

La protection de la nature à l'échelle de l'écorégion est un concept né en partie d'une nécessité pour le WWF : développer des actions de conservation dont la portée garantit non seulement des résultats écologiquement durables, mais aussi le maintien de réseaux de sites clés et de corridors de migration, de même que la préservation des processus écologiques indispensables à la bonne santé des écosystèmes. Cette approche permet également de prendre en compte les facteurs sociaux, économiques et politiques qui déterminent le succès à long terme de la conservation. En s'engageant pour la conservation de la biodiversité de l'ensemble d'une écorégion, le WWF recherchera également des points d'appui lui permettant de mobiliser les gouvernements, les entreprises, les bailleurs de fonds et tous ceux dont les actions sont primordiales pour la sauvegarde de la nature.

Les éléments phares de la conservation à l'échelle des écorégions

Cette approche repose essentiellement sur trois éléments :

(i) L'objectif

L'objectif du WWF pour chaque écorégion est de conserver l'ensemble des richesses biologiques qu'elle renferme. Cela nécessite une évaluation de sa biodiversité originelle et actuelle, et l'élaboration d'un scénario réaliste mais ambitieux pour l'avenir. Cette vision à long terme devra reposer sur la préservation de la diversité biologique telle qu'elle se caractérise aujourd'hui et, dans certains cas, sur la restauration ou la réhabilitation des modèles antérieurs.

(ii) L'évaluation

L'analyse exhaustive et approfondie des priorités et des opportunités est un élément phare de la conservation à l'échelle d'une écorégion. Dans chaque écorégion, notre évaluation comprendra :

Une analyse biologique pour identifier les sites clé et leurs interactions, ainsi que les processus écologiques significatifs pour la biodiversité de l'écorégion.

Une analyse de la dynamique des populations humaines, qui permettra d'évaluer les grandes tendances et les principales forces sociales, économiques, démographiques et politiques, sources aussi bien des pires menaces pour la diversité biologique que d'opportunités pour sa conservation.

Une évaluation institutionnelle permettant de dresser un bilan des activités et des rôles potentiels des acteurs concernés (collectivités, gouvernements, agences internationales, ONG, industries ... ) afin d'identifier ceux qui contribuent déjà à la conservation à long terme de l'écorégion, et ceux qui seraient en mesure de le faire.

La définition des objectifs, qui devra décrire ce qui constitue un succès à l'échelle de l'écorégion et définir les jalons permettant de constater les progrès accomplis.

(iii) La stratégie

Les programmes de conservation à l'échelle d'une écorégion recourront aux six méthodes du WWF (voir plus loin) intégrées dans un ensemble d'activités menées à de multiples niveaux et conçues pour répondre aux défis propres à chaque écorégion. Ces programmes s'articuleront souvent autour de projets de terrain destinés à mettre en valeur les zones protégées, les activités participatives de conservation dans des sites clé et les approches (gestion forestière écologiquement saine, par exemple) pouvant être appliquées dans d'autres domaines.

Nos efforts porteront également sur les réformes politiques indispensables au traitement des causes premières du déclin de la diversité biologique. Ces réformes relèveront souvent de la compétence des gouvernements concernés par l'écorégion visée, mais d'autres - par exemple celles qui touchent aux crédits ou à l'aide au développement, aux subventions agricoles ou aux incitations commerciales - impliqueront des décideurs extérieurs à l'écorégion.

La conservation à l'échelle d'une écorégion exigera du WWF qu'il trouve les moyens d'élargir son audience en développant des partenariats avec des organisations dont les sphères de compétence (planification familiale, pratiques agricoles ou réformes agraires) sont complémentaires aux siennes. De plus, elle l'incitera à se concentrer sur différentes façons d'influencer les décisions des gouvernements, le comportement des entreprises et les priorités des agences d'aide, des fondations et des ONG, histoire de catalyser les actions nécessaires pour conserver la diversité biologique de l'écorégion.

En élaborant des séries de programmes de ce type dans certaines écorégions de la liste *Global 200*, le WWF espère stimuler la multiplication de son approche dans d'autres écorégions, et créer ainsi une dynamique mondiale en faveur de la conservation des richesses biologiques de la planète.

## LA CONSERVATION DANS LA PRATIQUE : LES SIX METHODES CLÉS

### 1. Promouvoir la création et la gestion de zones protégées

Le WWF considère les zones protégées comme primordiales pour la conservation des processus écologiques, des habitats - représentatifs ou uniques - des groupes d'espèces et des populations bien constituées. Dans ce domaine, son approche consiste donc à promouvoir et à maintenir durablement des réseaux de zones protégées sainement gérées.

Pour assurer que les zones protégées soient biologiquement et socialement viables au niveau local, le WWF soutiendra les organisations gouvernementales et non gouvernementales locales et nationales et les encouragera à prendre les mesures suivantes :

identifier les lacunes dans les réseaux de zones protégées, surtout dans les écorégions de la liste *Global 200*

créer de nouvelles zones protégées et accroître la viabilité de celles qui existent déjà, en faisant participer les intéressés locaux et en intégrant les concepts de l'écologie du paysage

améliorer la gestion des zones protégées existantes en actualisant et en appliquant les plans d'aménagement

surveiller les menaces potentielles pour les zones protégées, afin de consolider leur gestion et promouvoir des méthodes d'aménagement exemplaires à des fins d'éducation et de formation

### 2. Conserver les espèces particulièrement menacées

La destruction des habitats, la surexploitation, les espèces exogènes envahissantes, le commerce illégal, la pollution chimique et le changement climatique sont autant de menaces pour la survie de nombreuses espèces. Afin de remédier à cette situation, le WWF s'engage à prendre les mesures suivantes :

contribuer à protéger des populations de faune et de flore importantes pour la conservation et le développement durable, et menacées par la destruction de leurs habitats, la surexploitation et d'autres activités humaines

développer des stratégies et des plans d'action pour la conservation de certaines espèces choisies, en se basant sur les programmes d'action définis dans les écorégions. Sont concernées en premier lieu :

- \* les espèces phares (comme les éléphants, les rhinocéros, les baleines, les grands singes et les tigres) autour desquelles des programmes axés sur les écosystèmes majeurs ou sur des problèmes spécifiques (le commerce, par exemple) peuvent être élaborés
- \* les espèces clés des écorégions de la liste *Global 200*, qui servent d'indicateurs de la santé des écosystèmes
- \* les espèces endémiques des écorégions de la liste *Global 200*, dont la survie relève en définitive de la responsabilité des pouvoirs locaux

veiller à ce que les avantages découlant des programmes de réhabilitation des espèces ainsi que des plans d'aménagement bénéficient aux communautés locales

mener des actions de lobbying et faire des propositions dans le cadre des traités internationaux relatifs à la conservation ; préparer des rapports sur l'état des espèces, en coopération avec les groupes spécialisés au sein de l'UICN et les gouvernements

contribuer à maintenir le commerce des espèces sauvages à des niveaux qui ne mettent pas en danger les équilibres naturels et dans les limites définies par les lois et les conventions nationales et internationales, en poursuivant le programme TRAFFIC (Analyse des registres du commerce de la flore et de la faune) du WWF et de l'UICN.

### 3. Promouvoir l'éducation environnementale et renforcer les capacités locales dans le domaine de la conservation de la nature

Le WWF encourage l'éducation environnementale et le renforcement des capacités locales dans le domaine de la conservation de la nature pour donner aux populations les moyens de gérer sainement les ressources naturelles dont elles dépendent pour vivre. Le WWF entend remplir cet objectif à travers la conception et la diffusion de programmes d'éducation et de formation. Ceux-ci devront sensibiliser les intéressés à l'interdépendance qui existe entre les populations et la nature, et les aider à développer leurs compétences, leurs capacités et leurs motivations. Ce processus leur permettra de participer activement à la gestion durable de leur environnement, et de mieux comprendre les implications de leurs actions, tant à l'échelon local qu'au double niveau national et international.

Le WWF travaillera avec les institutions gouvernementales et non gouvernementales existantes - surtout avec celles dont les activités sont potentiellement les plus aptes à créer des effets multiplicateurs - pour élaborer et introduire localement des programmes éducatifs, en veillant à ce qu'ils soient adaptés aux différentes traditions culturelles. Chaque programme visera un public spécifique issu du secteur formel ou informel.

Le renforcement des compétences dans le domaine de la conservation de la nature augmentera la portée et la qualité des initiatives environnementales prises par des individus, des institutions et des communautés aux quatre coins du globe. Ciblé sur les besoins et les opportunités au niveau local, le travail de formation cherchera à apporter les réponses appropriées aux problèmes et aux possibilités de conservation dans chaque communauté concernée.

Dans l'optique de la conservation de la biodiversité, le WWF entend concentrer ses activités d'éducation et de formation dans des écorégions clés et développer les moyens suivants:

Programmes d'éducation et de formation pour influencer et améliorer les interactions entre les populations et les ressources naturelles qu'elles utilisent localement

Intégration de processus et de mécanismes favorisant la participation des collectivités à la conception et à la mise en oeuvre des projets régionaux et transrégionaux du WWF

Soutien, sous la forme de conseils, d'informations et de matériel, aux programmes de renforcement des capacités menés par le WWF et ses partenaires, et dont les activités s'inscrivent dans une optique de participation locale.

### 4. Promouvoir l'exploitation durable des ressources

Le développement économique débridé ainsi que la pollution et le gaspillage dus à la surconsommation sont aujourd'hui largement responsables du déclin des richesses biologiques et de l'épuisement des ressources

naturelles. Un impact encore aggravé par le jeu du marché, des politiques gouvernementales erronées, des subventions déplacées, et parfois par des accords économiques conclus entre différents pays.

Pour répondre concrètement au défi de l'utilisation durable des ressources, le WWF s'engage à tester, à mettre en place et à diffuser des modes d'exploitation différents, qui favorisent le respect des équilibres naturels, minimisent les impacts environnementaux et bénéficient tant économiquement que socialement aux communautés locales et nationales. A cette fin, le WWF prendra les mesures suivantes :

- . remédier aux causes premières du déclin de la biodiversité, notamment quand elles ont une incidence sur la conservation des écorégions de la liste *Global 200*
- . analyser les conséquences de l'utilisation des animaux et des plantes sauvages
- . veiller à ce que les règles de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) respectent l'environnement et favorisent le développement durable



- . évaluer les impacts des politiques de la Banque mondiale et du Fonds monétaire international, et notamment les effets des programmes d'ajustement structurel et du Fonds pour l'environnement mondial (FEM), afin que la nécessité de sauvegarder la diversité biologique fasse l'objet d'une approche plus concrète.
- . veiller à ce que les systèmes de comptabilité nationaux intègrent les coûts écologiques des activités économiques, qui reflètent les pertes en biodiversité, l'amenuisement des ressources naturelles et la pollution.

## 5. Réduire la consommation et la pollution

La surconsommation et ses conséquences - épuisement progressif des ressources, pollution et dégradation de tous les biomes - font peser de lourdes menaces sur la diversité biologique de la planète. Par ailleurs, le changement climatique affecte tous les écosystèmes et risque de se traduire par une réduction dramatique des espèces et des habitats, tandis que l'élévation du niveau des mers pourrait submerger les régions côtières plates. Quant à la contamination par les substances chimiques et les métaux, c'est un phénomène mondial : du nord au sud, sur terre, dans la mer et dans les airs, la pollution n'épargne aucun écosystème. Les polluants se jouent des frontières nationales et régionales, charriés par les vents, l'eau et les poussières, ou sous forme de résidus dans les aliments importés.

Pour remédier aux problèmes posés par la consommation accélérée des ressources et l'augmentation de la pollution, le WWF s'efforce d'influencer les comportements et les attitudes des consommateurs et des gouvernements dans le monde entier, et de travailler avec les entreprises et les industries pour que leurs activités et leurs pratiques soient plus respectueuses de l'environnement. Le WWF s'attachera en particulier à la réduction des émissions de substances toxiques, de CO<sub>2</sub> et des autres gaz à effet de serre.

Sur la base des travaux scientifiques qui montrent avec une évidence grandissante que les polluants organiques persistants (POP) et les substances chimiques perturbatrices du système endocrinien affectent sérieusement la santé des écosystèmes, de la faune et de la flore, ainsi que celle des êtres humains, il est vital d'appliquer le principe de la précaution également dans ce domaine. Un plan d'action préventif passera notamment par le lancement de projets modèles et de partenariats qui permettront d'encourager le recours à des produits et à des processus alternatifs, respectueux de l'environnement.

Le WWF se battra pour que cessent, en l'espace d'une génération, soit en 2020 au plus tard, les menaces que la pollution chimique - et en particulier celle due aux substances toxiques perturbatrices du système endocrinien, persistantes ou bio-accumulatrices - fait courir à tous les organismes vivants.

Les mesures suivantes sont nécessaires:

Abandonner la production, l'émission, le transfert et l'utilisation délibérée de 16 polluants organiques persistants majeurs, d'ici à 2003 au plus tard pour 7 d'entre eux (aldrine, dieldrine, endrine, chlordane, heptachlore, mirex et toxaphène), d'ici 2007 au plus tard pour les 9 autres (DDT, polychlorobiphényles ou PCB, hexachlorobiphényles, hydrocarbures aromatiques polycycliques ou HAP, et chlordecone).

Etablir, d'ici 2002, un traité global sur les POP, avec des critères et des procédures efficaces permettant d'agir également sur les POP non listés ci-dessus.

Mettre fin à la production, l'émission, le transfert et l'utilisation délibérée de substances connues pour être perturbatrices du système endocrinien ou avoir d'autres propriétés toxiques, et initialement rassemblées sur une liste prioritaire de produits ou de groupes de produits devant être éliminés d'ici 2005 - ces substances étant identifiées sur la base de données scientifiques révisées en 1998.

Initier, d'ici l'an 2000, des travaux de recherche scientifiques, internationaux, pluridisciplinaires, indépendants et bénéficiant d'un substantiel soutien financier du secteur tant public que privé, afin de mieux comprendre les risques liés aux substances chimiques perturbatrices du système endocrinien et de trouver des alternatives.

### **French title of climate change campaign**

L'objectif de la campagne du WWF sur le changement climatique est de protéger la nature en ramenant les concentrations atmosphériques de gaz à effet de serre à des niveaux sans danger pour les écosystèmes. Pour la période 1998-2000, l'objectif prioritaire du WWF est le suivant :

- . obtenir, d'ici l'an 2001, une tendance continue à la baisse des émissions de CO<sub>2</sub> dans les pays industrialisés de l'OCDE ; il s'agirait d'un premier pas avant une réduction plus substantielle d'ici l'an 2010

Afin d'atteindre cet objectif, le WWF a fixé quatre étapes intermédiaires devant servir de points de repère pour évaluer les progrès :

a) D'ici l'an 2001, les pays Européens devront avoir introduit des politiques et des mesures à même de ramener leurs émissions globales de CO<sub>2</sub> à un niveau inférieur à celui qu'ils se sont fixé lors du Sommet de Kyoto

b) D'ici l'an 2001, les États-Unis devront avoir mis en place un programme destiné à respecter au plus vite les engagements pris à Kyoto, et qui devra prévoir en particulier des mesures nationales de réduction des émissions de CO<sub>2</sub>.

c) D'ici l'an 2001, le WWF aura démontré, par le biais de partenariats avec le secteur privé dans au moins six pays de l'OCDE, dont les États-Unis, l'Allemagne et le Japon, que des réductions importantes des émissions de CO<sub>2</sub> sont sensées non seulement d'un point de vue écologiques, mais également en terme de rentabilité économique.

## 6. Mener des campagnes de lobbying et de sensibilisation autour des enjeux liés aux traités internationaux

Pour remplir les objectifs inscrits dans sa mission, le WWF doit mobiliser l'adhésion de beaucoup d'autres organisations et institutions. Les campagnes de lobbying et de sensibilisation relatives aux instruments de décision forment donc un volet important de l'engagement du WWF en faveur de la conservation. Elles sont également essentielles pour sauvegarder les écorégions de la liste *Global 200*.

Ces campagnes sont axées sur les traités internationaux, d'une part, parce que ceux-ci sont conçus pour orienter les actions des gouvernements, et d'autre part, parce qu'ils représentent un forum public de première importance qui permet d'exposer des problèmes et des solutions et de mobiliser des efforts au niveau local.

Les objectifs spécifiques de ces campagnes sont les suivants :

- . Promouvoir l'adoption et l'application de traités internationaux, de politiques et de législations nationales sur l'environnement
- . Renforcer l'application et le respect des traités existants, dont les suivants :
  - \* La Convention sur le commerce international des espèces menacées (CITES)
  - \* La Convention sur la diversité biologique (CDB)
  - \* La Convention cadre sur les changements climatiques (CCCC)
  - \* La Convention sur les zones humides (Ramsar)
  - \* La Convention des Nations Unies sur le droit de la mer (UNCLOS)
  - \* La Commission baleinière internationale (CBI)

- \* La Convention sur la pollution atmosphérique transfrontalière à longue distance (CLRTAP)
  - \* La Commission sur le développement durable (CDD)
- . Renforcer l'influence du WWF, notamment au double niveau national et régional , en travaillant avec des ONG et des institutions internationales, nationales et régionales, et en impliquant le secteur privé partout où cela est possible.
  - . Élaborer et promouvoir, dans chaque pays, des lois d'application des accords internationaux, qui devront accorder une attention toute particulière au développement durable et au rôle des communautés et des populations locales.

### La Campagne 2000 pour une planète vivante

Lancée par le WWF, la Campagne 2000 pour une planète vivante veut faire des derniers jours de notre siècle un tournant décisif pour la sauvegarde des fondements mêmes de la vie sur Terre. Cette campagne vise à réunir et à mettre en évidence certains aspects clés du programme international du WWF, et à demander aux particuliers, aux entreprises et aux gouvernements à travers le monde de se mobiliser en faveur de la conservation, notamment en prenant des engagements significatifs sous la forme de Cadeaux à la Terre .

A travers la promotion du travail de conservation et de sensibilisation entrepris dans le cadre des programmes régionaux et transrégionaux du WWF ainsi que de ses campagnes, et en encourageant les particuliers, les entreprises et les gouvernements à faire des Cadeaux à la Terre , la Campagne 2000 pour une planète vivante vise un triple objectif :

#### Conserver les habitats menacés

Ce volet concerne en particulier les écorégions de la liste *Global 200* et encourage les gouvernements, les entreprises et les agences internationales à conserver des exemples représentatifs de tous les types d'habitats en créant des réseaux de zones protégées.

#### Sauver les espèces en danger d'extinction

Ce volet s'attache à mobiliser l'action internationale pour sauver trois espèces dont la situation est critique : le tigre, le rhinocéros noir d'Afrique et le panda géant. Chaque fois que ce sera possible, des actions seront également menées pour sauver d'autres espèces menacées.

Changer les modes de consommation actuels et promouvoir une utilisation réfléchie de ressources comme le bois, le poisson ou les combustibles fossiles.

Cette campagne a pour objectifs de changer les méthodes d'exploitation des forêts et des océans du globe, et de mettre fin à la surconsommation des combustibles fossiles ainsi qu'à la pollution qui va de pair et accélère le changement climatique.

## ORGANISATIONS NATIONALES DU WWF

### WWF-AFRIQUE DU SUD

PO Box 456  
Stellenbosch 7599  
Tél + 27 21 887 2801

### WWF-ALLEMAGNE

Hedderichstrasse 110  
60591 Francfort a/M  
Tél + 49 69 60 50 030

### WWF-AUSTRALIE

GPO Box 528  
Sydney, NSW 2001  
Tél + 61 2 9299 6366

### WWF-AUTRICHE

Postfach 1  
1162 Vienne  
Tél + 43 1 488 170

### WWF-BELGIQUE

608 Chaussée de Waterloo  
1050 Bruxelles  
Tél + 32 2 340 09 99

### WWF-BRÉSIL

SHIS EQ QL 6/8  
Conjunto E-2 andar  
71620-430 Brasília  
Tél + 55 61 248 2899

### WWF-CANADA

90 Eglinton Avenue East  
Suite 504  
Toronto, Ontario M4P 2Z7  
Tél + 1 416 489 8800

### WWF-DANEMARK

Ryesgade 3 F  
2200 Copenhagen N  
Tél + 45 35 36 36 35

### WWF-ESPAGNE

ADENA  
Santa Engracia 6  
28010 Madrid  
Tél + 34 91 308 23 09

WWF-ÉTATS-UNIS  
1250 24th Street NW  
Washington, DC 20037-1175  
Tél + 1 202 293 4800

WWF-FINLANDE  
Lintulahdenkatu 10,  
00500 Helsinki 50  
Tél + 358 9 774 0100

WWF-FRANCE  
151 Boulevard de la Reine  
78000 Versailles  
Tél + 33 1 39 24 24 24

WWF-GRÈCE  
26 Filellinon Street,  
105 58 Athènes  
Tél + 30 1 331 4893

WWF-HONG KONG  
GPO Box 12721  
Hong Kong  
Tél + 852 2526 1011

WWF-INDE  
PO Box 3058  
New Delhi 110 003  
Tél + 91 11 469 3744

WWF-INDONÉSIE  
PO Box 7928 JKSKM  
Jakarta Selatan 12079  
Tél: + 62 21 720 3095

WWF-ITALIE  
Via Garigliano 57  
00198 Rome  
Tél + 39 06 844 971

WWF-JAPON  
Nihonseimei Akabanebashi Building  
3-1-14 Shiba  
Minato-ku  
Tokyo 105  
Tél + 81 3 3769 1711

WWF-MALAISIE

Locked Bag N 911  
Jln Sultan PO  
46990 Petaling Jaya  
Tél + 60 3 703 3772

WWF-NORVÈGE  
Postboks 6784  
St Olavs plass  
0130 Oslo  
Tél + 47 22 03 65 00

WWF-NOUVELLE-ZÉLANDE  
PO Box 6237  
Wellington  
Tél + 64 4 499 2930

WWF-PAKISTAN  
PO Box 5180  
Ferozepur Road  
Lahore 54600  
Tél + 92 42 586 2359

WWF-PAYS-BAS  
Postbus 7  
3700 AA Zeist  
Tél + 31 3069 37 333

WWF-PHILIPPINES  
23-A Maalindog Street  
UP Village  
Diliman  
Quezon City 1101  
Tél + 63 2 921 2905

WWF-ROYAUME-UNI  
Panda House  
Weyside Park  
Godalming, Surrey GU7 1XR  
Tél + 44 1483 426 444

WWF-SUÈDE  
Ulriksdals Slott  
170 81 Solna  
Tél + 46 8 624 74 00

WWF-SUISSE  
Postfach  
8010 Zürich  
Tél + 41 1 297 21 21

## ASSOCIÉS

### ARGENTINE. FUNDACION VIDA SILVESTRE

Defensa 245/51, 6 Piso

1065 Capital Federal

Buenos Aires

Tél + 54 1 331 4864

### EQUATEUR. FUNDACION NATURA

Casilla 17-01-253

Quito

Tél + 593 2 447 922

### NIGÉRIA. NIGERIAN CONSERVATION FOUNDATION

PO Box 74638

Victoria Island

Lagos

Tél + 234 1 2642 498

### TURQUIE. DHKD

PK 971

Sirkeci 34436

Istanbul

Tél + 90 212 528 20 30

### VÉNÉZUELA. FUDENA

Apartado Postal 70376

Caracas 1071-A

Tél + 58 2 238 2930



Le WWF a pour objectif de conserver la nature et les processus écologiques :

en préservant la diversité génétique, celle des espèces et celle des écosystèmes

en veillant à ce que l'utilisation des ressources naturelles renouvelables soit durable, dans l'immédiat comme à long terme

en encourageant des mesures visant à réduire le plus possible la pollution, ainsi que le gaspillage dans l'exploitation et la consommation des ressources et de l'énergie.

Le WWF-Fonds Mondial pour la Nature est l'organisation indépendante pour la conservation de la nature la plus importante et la plus expérimentée du monde. Elle compte aujourd'hui 4,7 millions d'adhérents et un réseau mondial opérationnel dans 96 pays.

WWF INTERNATIONAL, AVENUE DU MONT-BLANC, CH-1196 GLAND, SUISSE

Tél : +41 22 364 91 11 Fax : +41 22 364 53 58

Courrier électronique : [infobox@wwfnet.org](mailto:infobox@wwfnet.org)

Internet : [www.panda.org](http://www.panda.org)

Copyright 1986 du WWF International      Marque déposée par le WWF